



## Les entreprises de Normandie AeroEspace mobilisées contre le Covid-19

Économie

**Ce club, qui regroupe des entreprises de la filière aéronautique et spatiale, de la défense et de la sécurité, s'est mis à produire des dispositifs de protection pour lutter contre le coronavirus.**



Par Frédéric Durand Le 8 avril 2020 à 15h20

Pas de trêve du coronavirus pour Normandie AeroEspace (NAE). Fondé en 1998, ce club regroupant des entreprises travaillant dans les domaines de l'aéronautique, du spatial, de la défense et de la sécurité a choisi de poursuivre ses activités pendant la crise. « Nous aidons nos entreprises à ne pas arrêter les productions en prenant toutes les précautions nécessaires et en relayant régulièrement toutes les informations » explique son président, Philippe Eudeline, directeur Innovation chez Thales LAS. Un groupe WhatsApp a ainsi été créé pour répondre aux questions des membres qui rencontreraient des difficultés et élaborer des solutions.

Constituée de 160 membres (*NDLR : de grands groupes industriels, les quatre aéroports normands, la base aérienne 105 d'Évreux, des laboratoires et une centaine de PME/PMI*) et fort de 21 500 salariés, Normandie AeroEspace entend aussi participer directement à la mobilisation contre le coronavirus. « Le pays est dans une situation grave, le personnel de santé est en première ligne, si nous pouvons aider, nous le ferons de bon cœur, nos entreprises ont les machines pour cela », résume Philippe Eudeline.

### Vitres de protection, valves pour appareils respiratoires

CPM Industries à Saint-Romain-de-Colbosc, près du Havre (Seine-Maritime) s'est ainsi lancée dans la production de vitres de protection en polycarbonate à l'intention des caissières des hypermarchés.

À Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime), Volum-e teste de son côté des valves pour appareils respiratoires tandis que le CESI (Campus d'enseignement supérieur et de formation professionnelle) basé à Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen, participe avec son laboratoire de recherche Lineact et ses imprimantes 3D à la production numérique d'équipements de protection sanitaire. L'entreprise a, par ailleurs, fait un don de 800 masques, de 15 000 gants, de 120 litres d'éthanol, de 100 blouses et de combinaisons et lunettes de protection.

Dans l'Eure, tandis que Delta Plasturgy fabrique sur son site d'Ezy-sur-Eure des casques et des

écrans de protection, **Dedienne Multiplasturgy** Group, dont le siège se trouve à Saint-Aubin-sur-Gaillon, la direction a mobilisé ses quatre usines de France, mais aussi ses deux sites roumains et celui des États-Unis. « Notre métier est de concevoir des pièces en plastique techniques pouvant se substituer au métal dans l'aéronautique, la défense, le spatial, le médical et autres segments industriels », explique le PDG **Pierre-Jean Leduc**, par ailleurs président du Medef Normandie.

### Toutes les usines mobilisées

Le groupe a refusé de stopper ses activités, « car c'est toujours plus difficile à redémarrer ensuite » mais a dû s'adapter, tout en réduisant la voilure. « Nous avons fait appel aux salariés volontaires sur les sites. Pour les autres, certains sont passés en télétravail et les autres au chômage partiel. Nous avons mis en place des mesures barrières et avons passé une commande de 4600 masques textiles lavables qualifiés DGA pour nos collaborateurs afin de préparer le déconfinement. L'activité se poursuit en prenant chaque jour le pouls des clients. On s'est organisé après la désorganisation. »

Deux stations de fabrication supplémentaires produisent en série des composants en 3D, les équipes ont décidé de développer et de fabriquer des supports de visières. Selon Pierre-Jean-Leduc, ces visières à film rigide sont livrées, à raison de 70 unités par semaine, à l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris, grâce à l'association Les Visières de l'Espoir et l'entreprise HP France, ainsi qu'à la Gendarmerie nationale de l'Eure.

Newsletter « Ça me rapporte » La newsletter qui améliore votre pouvoir d'achat Je M'inscris  
Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. En savoir plus

Les unités de Roumanie fabriquent des extensions de clenches et fournissent des masques à un hôpital local tandis que l'usine du Doubs tourne 7 jours sur 7 en 3/8 pour sortir des pièces pour les respirateurs et celle près de Chicago figure dans la liste des activités essentielle établie par le gouvernement américain.

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)